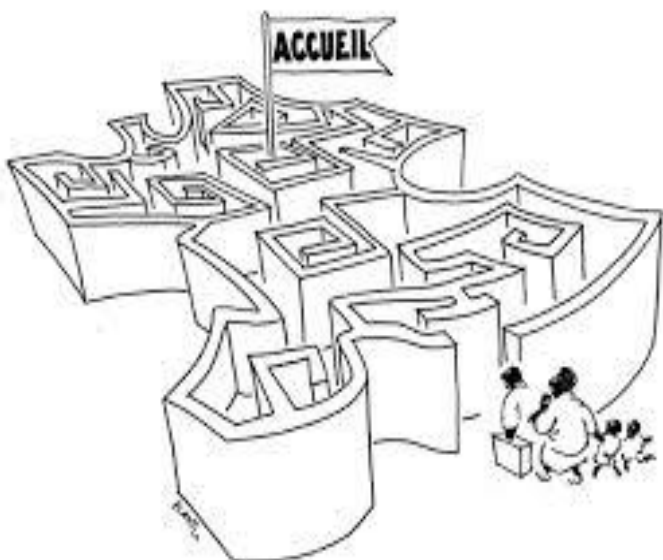


La lettre n°3

SEPTEMBRE 2013

Réseau Education sans Frontières de l'Allier

42 rue du progrès 03000 Moulins
.resf03@gmail.com. 04 70 42 88 70



Plantu pour AMNESTY

Les familles « sans papiers » de l'Allier

Depuis le mois de Juin , nous sommes en mesure d'écrire qu'aucune famille protégée par le réseau n' a été expulsée, aucune ne s'est retrouvée à la rue. Depuis début Septembre 5 familles sont en voie de régularisation.

Au total une vingtaine reste en attente de papiers.

Tous les parents et enfants font l'objet de beaucoup d'attention : matérielle, morale , sur le plan de la santé qu'en subsides à fournir pour assurer toit et nourriture,

C'est tout à l'honneur et à l'engagement des militants du réseau et des partenaires et associations qui, comme nous ,se réfèrent aux Droits de l'Homme et à la Convention des Droits de l'Enfant.

La rentrée scolaire est faite et chacun et chacune en situation de l'être a pu être normalement scolarisé.

Nous sommes assurés de trouver dans l'ALLIER le corps enseignant attentif à ces situations...

Michelle CANTIN

2 octobre 2013

AVERMES

SALLE ISLEA AVENUE DES ISLES,

DROIT d'ASILE DROITS de l'HOMME

18h : présentation de l'exposition RESF 03

• « *on est tous l'étranger de l'autre* »

19h à 20h : buffet impromptu

• « *cuisine de pays lointains* »

20h à 22h30 :

Conférence Débat par le Président national de la ligue des Droits de l'Homme :
Pierre TARTAKOWSKY

table ronde : animée par Jean Marc LAURENT
Mireille SCHURCH (FDG) Sénatrice de l'Allier
Renaud MANDEL (EELV) Président ADMIE
Et une personnalité socialiste

Interviendront sur les droits de l'homme et le *droit d'asile en France et les problèmes actuellement posés . Les réalités de l'accueil : logement, chiffres, coût. Les modifications envisagées au Code d'Entrée et de Séjour des Etrangers et Demandeurs d'Asile, etc.*

En partenariat avec la ligue de l'Enseignement

recueil de poésies et de photos « on est tous l'étranger de l'autre »
édité pour soutenir RESF

Pour vous le procurer :

Brigitte.lambert,w@gmail.com



NOUS ETIONS PLACE DE JAUDE à CLERMONT FERRAND

Lundi 2 septembre : Les familles (demandeurs d'asile, déboutés du droit d'asile, « accidentés de la vie », sans-abris) et des personnes seules arrivent, les unes après les autres, Place de Jaude, leurs seules richesses entassées dans des sacs de courses ou des bagages à roulettes.

Ces familles ont été « invitées » à quitter les hôtels où elles étaient hébergées, certaines depuis plusieurs mois. L'Association Nationale d'Entraide Féminine qui gère le 115 et les hébergements hôteliers avait, depuis novembre 2012, tiré la sonnette d'alarme. L'Etat n'a pas versé les subventions prévues depuis janvier 2013 : 350 000 euros par mois ! Les nuits d'hôtel sont chères (60 à 80 euros par nuit) et sont la seule alternative aux places réduites du 115. Ne peut-on pas trouver d'autres solutions?

Sur les 350 personnes à la rue, toutes ne sont pas restées, certaines se sont débrouillées seules, d'autres ont poursuivi leur chemin d'errance, Environ 200 personnes sans-abris se sont retrouvées sur le parvis de l'église des Minimes et se sont réfugiées à l'intérieur car aucune proposition n'avait été faite pour les reloger hormis l'hébergement des familles monoparentales avec enfants de moins de 3 ans ! Monsieur le curé, d'abord paniqué par cette foule, leur a permis de s'installer. Tout s'est bien passé jusqu'à 4 heures du matin, heure à laquelle un incendie d'origine suspecte a déclenché une évacuation de l'édifice par les pompiers et les forces de l'ordre. L'enquête criminelle est en cours.

Mardi 3 septembre : jour de rentrée scolaire. Après avoir vécu une nuit d'enfer : conditions précaires, monoxyde de carbone (2 bébés iront aux urgences), évacuation très mouvementée, fin de nuit sous les deux barnums ouverts aux quatre vents, sans sanitaires, petits déjeuners froids et frugaux fournis par les Restos la veille, les enfants sont partis pour l'école, sans se laver, sans cartables, en laissant leurs parents démunis dans la rue. Ils ont été véhiculés et « distribués » dans les écoles de Clermont par les membres de RESF et d'autres bénévoles. Quelle image vont-ils laisser à la communauté éducative et à leurs futurs camarades ? Celle d'émigrés sales, mal habillés qui perturbent le bon fonctionnement de l'école. Au cours de la nuit, les enfants s'étaient rendormis. Le Préfet, par l'intermédiaire du commissaire de police, a proposé aux sans-abris un transfert par bus jusqu'au gymnase Saint-Jacques. Les familles, qui ne veulent plus de la précarité et du provisoire qui dure, ont préféré rester sur place en attendant de solutions pérennes et n'ont pas voulu être transportées dans une zone éloignée du centre. Plus tard, il sera proposé un gymnase plus près avec des sanitaires.

Mercredi 4 septembre : déclaration de la CIMADE :

« La Cimade salue la mise en place de lits dans le gymnase du quartier Fontgèze. Elle conseille aux personnes concernées d'appeler le 115 pour être hébergées de manière provisoire au gymnase. Cette disposition est essentielle pour que les bénéficiaires soient à l'abri et en sécurité, le temps de trouver des solutions stables et elle remet ces personnes sous la responsabilité des autorités. La Cimade, avec les autres organisations et le mouvement veillera à ce que des solutions pérennes et adaptées soient rapidement trouvées »

Samedi 7 septembre : Le Tribunal Administratif donne raison à une vingtaine de familles qui se sont retournées contre la préfecture. On a le droit pour nous !

Mardi 11 septembre : nous retournons à Clermont, moins de familles (la plupart a rejoint le gymnase, poussée par les associations, les avocats, les autorités, le mauvais temps et la faim, car les associations caritatives ne livrent que là-bas). Nous passons la nuit dehors pour garantir le calme et la sécurité de ceux qui dorment et nous assurons la permanence de la pharmacie.

Vendredi 13 septembre : Les familles sont parties, la place de JAUDE est déblayée. Elle pourra accueillir en toute sérénité la fête de l'égalité, la Préfecture se félicite d'avoir trouvé des solutions au relogement. Mais quel gâchis ! L'occupation de la place a permis de pointer le problème épineux de l'hébergement d'urgence et déjà d'autres villes connaissent le même problème. Des questions restent sans réponses sur le financement de ces structures, le coût des hôtels, les solutions alternatives, la gestion de cette crise qui était annoncée et qui s'est faite dans la précipitation comme une catastrophe naturelle. Ce n'en est pas une ! mais le résultat de décisions politiques mises en œuvre par les gouvernements depuis 30 ans. Le rôle des associations est-il de pallier les insuffisances des autorités ou de militer pour que les lois changent ? Beaucoup de personnes se posent cette question.

Nous pensons enfin aux enfants qui ont vécu ce traumatisme pendant ces jours, aux sans-abris qui se sont sentis soutenus dans ces moments où on les mettait dans la rue comme des chiens, aux citoyens qui se sont sentis meilleurs) leurs cotés, aux passants, surtout les indifférents afin qu'ils sachent qu'en acceptant l'intolérable, ils ouvrent la porte à leurs propres maux.

JACQUES SIUTKOWSKI et FRED MORANDAT
RESF 03



Dernière minute.....

Le gouvernement vient de trouver **107 millions** d'euros pour débloquer la situation du logement d'urgence au plan national !